

جامعة دمشق – كلية الآداب والعلوم الإنسانية – قسم اللغة الفرنسية – السنة الثالثة – مادة  
الشعر – فصل ٢ – محاضرات ٢٣ و ٣٠ نيسان ٢٠٢٠

أستاذة المادة : د. منى برادعي

**Université de Damas – Faculté des Lettres et Sciences humaines –  
Département de Français**

**Troisième année – Poésie – deuxième semestre - Les cours de jeudis  
23 et 30 avril / 2020**

**Nom de l'enseignant : Mouna Baradie**

**Le livre : *La poésie française de la Renaissance***

## **Chapitre XIV : Poètes de La Pléiade**

**Joachim Du Bellay**

### ***3. Les Antiquités de Rome***

Les pages demandées pour ce cours se trouvent dans le livre "*La poésie française de la Renaissance*" : PP. 141 ... 151. A la page 141 il y a un poème étudié *Comme on passe en été*.... Il faut revenir à ce poème et lire attentivement les pages qui font son analyse.

Il est important de revenir à la page 113 pour lire et bien comprendre les **caractéristiques** du recueil *Les Antiquités de Rome*.

\*\*\*\*\*

**Le cours de jeudi 30 avril 2020 - Pages 146 - 147 : *Comme le champ semé...***

**Explication du poème :**

Du Bellay exprime la croissance de Rome et sa chute au moment des invasions barbares. Il évoque la grandeur de Rome maîtresse du monde, ensuite sa décadence et sa ruine. Dans ce poème nous avons un tableau de la vie rustique : la croissance du blé jusqu'à sa maturité et son sort après la moisson. L'empire romain croît et meurt pour ne laisser à la postérité que des vestiges.

**Premier quatrain :**

Du Bellay utilise l'image du champ de blé comme un symbole de l'histoire douloureuse de Rome. La grandeur de cette ville est symbolisée par la terre verte de la belle saison du blé. Les étapes de l'histoire de Rome correspondent aux différents états du blé : le blé mûr ressemble à l'apogée de la puissance romaine.

Il y a un mouvement dans le quatrain. L'évolution du champ, c'est la lente croissance du blé. Les verbes (se hausse, se hérissé) évoquent le mouvement progressif. "verdissant, florissant et jaunit" indiquent le changement. Au printemps, le blé fait une tache de verdure, ensuite chaque brin d'herbe monte lentement (se hausse), et après la tige porte un épi barbu (se hérissé) ; enfin l'épi se gonfle et arrive à sa maturité.

Dans les trois premiers vers on a une construction régulière et analogue. Le vers 4 désigne le moment le plus glorieux de la croissance du blé. L'aboutissement de cette évolution se trouve à la coupe.

Le poète impose une réalité avec des détails concrets à travers l'évocation des couleurs " verdure, verdissant, jaunit" comme des observations visuelles et aussi en utilisant les mots "foisonne, tuyau, se hausse, se hérissé".

### **Deuxième quatrain :**

Après la lente croissance du blé, la destruction vient brutale et rapide : c'est le mouvement de la moisson. Ce quatrain peint le travail ordonné des moissonneurs. Au vers 5 on a une réalité paysanne, c'est le jour de la moisson. Il y a un enjambement entre les vers 5 et 6. Le champ de blé est comparé à une personne blonde. "Ondoyants" marque des cheveux frissonnants, des cheveux qui s'éclatent. Au vers 7 et 8 Du Bellay décrit le travail du paysan avec réalisme, il y a une inversion : (le paysan façonne mille gerbes sur le champ dépouillé). Le blé passe du (jaune) à la (gerbe) : une régularité des gestes du moissonneur : on voit des images de la croissance puis de la chute brutale : description des réalités rustiques.

### **Les tercets :**

Le vers 9 a un caractère ascendant et rappelle tout le premier quatrain. La ville a grandi peu à peu jusqu'à former un empire puissant et noble. Le vers 9 contient une inversion du sujet (Ainsi de peu à peu l'empire romain crût). Au vers 10, le terme "dépouillé" revient : l'évocation de la décadence romaine. Le sentiment invite le lecteur à une pensée mélancolique due au paysage d'une ville glorieuse dans le passé mais malheureusement elle devient une ville détruite par les mains cruelles des barbares.

Vers 11 et 12 : la fin du sonnet va reprendre les deux images : le blé et Rome ; un enjambement entre le vers 11 et 12. Les vestiges de cette grandeur semblent garder beaucoup de prix malgré l'attaque des barbares. "marques antiques" sont les ruines ... Au vers 12 il y a un cheminement

de celui qui se penche sur les vestiges du passé romain, l'image du touriste humaniste fervent : une réalité rustique.

Vers 13 et 14, une marche lente du glaneur "cheminant pas à pas... va tombant" ; enjambement entre les vers 13 et 14. Cette comparaison est originale : pour le glaneur qui a peu de ressources, ces quelques grains de blé qu'il recueille sont très précieux car ils assurent sa vie. Les humanistes s'empressent de "recueillir les reliques" du passé romain. On a ici une certaine impression religieuse, un culte destiné à ne jamais périr.

Le poète a exprimé la lente croissance de Rome et sa déchéance en faisant recours au symbole du blé pour la partie majeure du sonnet. La vie et la mort d'un champ de blé. Avec un art ferme et simple, le poète, amoureux de la nature, a su faire une fusion des deux thèmes : la vie et la mort. Cette fusion a été réalisée d'une façon harmonieuse.

\*\*\*\*\*